



HOMÉLIE DU 08-02-2026, DONNÉE PAR FRÈRE SHIBU GEORGES

Matthieu 5,13-16

Nous venons d'entendre deux images puissantes : le sel et la lumière. Mais pour vraiment comprendre ce que Jésus nous dit, nous devons d'abord nous rappeler où nous sommes dans l'Évangile de Matthieu.

Jésus vient de proclamer les Béatitudes. Il a déclaré bienheureux les pauvres de cœur, les doux, ceux qui pleurent. Et maintenant, il regarde ces disciples ordinaires – des pêcheurs, des collecteurs d'impôts, des gens simples – et il leur dit : "VOUS êtes le sel de la terre, VOUS êtes la lumière du monde." C'est révolutionnaire. Dans le judaïsme de l'époque, c'était Israël tout entier qui était appelé à être lumière pour les nations. Mais Jésus transfère cette vocation aux disciples, à ceux qui le suivent, à vous et moi.

Quand Jésus parle de sel, ses auditeurs juifs pensent immédiatement à l'Ancien Testament. Le sel n'est pas un condiment ordinaire dans la Bible, c'est un symbole sacré. Dans le Lévitique (2,13), Dieu ordonne : "Tu mettras du sel sur toutes tes offrandes." Le sel accompagnait les sacrifices au Temple. Pourquoi ? Parce que le sel était le signe de l'Alliance éternelle. En hébreu, on parle de "l'alliance de sel" (2 Chroniques 13,5), une alliance qui ne peut être rompue, qui dure pour toujours, comme le sel qui préserve et ne se corrompt pas.

Le sel avait trois fonctions dans l'Antiquité : il donnait du goût, il préservait les aliments de la corruption, et il purifiait. Quand Élisée purifie l'eau de Jéricho que fait-il ? Il y jette du sel. Alors quand Jésus vous dit "vous êtes le sel de la terre", il vous dit plusieurs choses à la fois :

Vous êtes les gardiens de l'Alliance nouvelle. Vous donnez du goût à l'existence. Un monde sans disciples du Christ est fade. Votre présence donne de la saveur à la vie. Quand vous entrez dans un lieu de travail avec votre joie profonde, quand vous apportez l'espérance dans une famille en crise, vous êtes ce sel qui change tout.

Et puis Vous préservez le monde de la corruption. Regardez notre société : corruption morale, violence, mensonge, égoïsme. Vous, par votre intégrité, par votre fidélité, par votre refus de la médiocrité morale, vous êtes ce qui empêche le monde de pourrir complètement. Et puis vous purifiez. Par votre pardon, par votre refus de la vengeance, par votre capacité à voir le bien même chez ceux qui vous font du mal, vous purifiez les relations.

Mais Jésus avertit : “Si le sel perd sa saveur, Il n’est plus bon qu’à être jeté dehors et piétiné par les gens.” Le sel ne peut pas vraiment perdre sa saveur chimiquement, mais en Palestine, on extrayait le sel de la Mer Morte. Ce sel contenait des impuretés. Avec le temps et l’humidité, la partie salée se dissolvait, et il ne restait que les impuretés, un résidu blanc qui ressemblait à du sel mais qui n’en avait plus les propriétés.

C’est l’image du disciple qui ressemble encore à un chrétien, qui va peut-être à la messe, qui porte une croix, mais qui a perdu l’essentiel : la saveur de l’Évangile, la capacité de transformer le monde autour de lui. Il devient inutile, bon à être piétiné.

Maintenant, la lumière. Israël avait reçu une mission : être lumière pour les païens, pour les nations plongées dans les ténèbres de l’idolâtrie. Mais Israël a souvent failli à cette mission. Les prophètes l’ont réprimandé encore et encore. Maintenant Jésus vient, il est la vraie lumière. Jean le dit clairement dans son Évangile : “La lumière brille dans les ténèbres” (Jean 1,5). Et maintenant, Jésus nous dit : “Vous êtes la lumière du monde.” Ici Jésus nous transfère sa propre identité, sa propre mission.

Le Concile Vatican II, dans *Lumen Gentium* (Lumière des nations - remarquez le titre !), reprend exactement cette image. L’Église est lumière qui révèle le Christ au monde. Mais notez bien : Jésus ne dit pas “vous êtes le sel de l’Église” ou “vous êtes la lumière de l’Église”. Non, vous êtes le sel de la TERRE, la lumière du MONDE. Votre mission n’est pas de rester entre vous, mais d’aller vers le monde, de le transformer de l’intérieur.

C’est la théologie de l’incarnation : Dieu ne reste pas au ciel, il vient habiter parmi nous. De même, vous ne devez pas rester à l’abri dans l’église, vous devez aller dans le monde, dans vos familles, vos lieux de travail, vos quartiers.

Être lumière, c’est ne pas cacher votre foi. C’est oser dire que vous êtes chrétien, que vous allez à la messe, que vous priez. Sans arrogance, mais sans honte non plus. C’est vivre de telle manière que les gens se demandent : “D’où vient cette paix ? D’où vient cette joie ? D’où vient cette capacité à pardonner ?” Et quand ils posent la question, vous pouvez alors témoigner : “C’est le Christ qui vit en moi.”

Cette semaine, demandez-vous : où suis-je appelé à être sel ? Et où suis-je appelé à être lumière ? Où dois-je laisser briller le Christ à travers moi ?